

Jack FERET



LA SAGA DE [ÔM] - V

RENAISSANCE

ANNAEDITIONS

LA SAGA DE [ÔM] - V

RENAISSANCE

CHEZ ANNAEDDITIONS

Jean-Pierre BERGEON

Chenille

Henri CARLIOZ

Amédée

Nicolas CHARPENTIER : Les Chroniques d'Esperia

Tome 1 : L'aube des temps

Tome 2 : L'avènement de la civilisation

Tome 3 : Les temps médiévaux

Tome 4 : L'époque moderne

Tome 5 : Le crépuscule du destin

Jean-Luc DEMELIER-RIFFEAUD

Les marches du temps

Porta Tempus

Jack FERET : La Saga de [ÔM]

Tome 1 : La Sphère (Mars 2011)

Tome 2 : La Pyramide enfouie (Novembre 2011)

Antépisode : Sefrkhêt (Juillet 2012)

Tome 3 : Ishi (Septembre 2013)

Tome 4 : Uta (Novembre 2014)

Tome 5 : Renaissance (Novembre 2015)

Bastienne GERE

Tu m'en diras des nouvelles ...

Hybride

Danielle GOURBEAULT-PETRUS

Le marais des Sauryls

L'alliance des Endomices

Jack FERET

LA SAGA DE [ÔM] - V

RENAISSANCE

ANNAEDITIONS

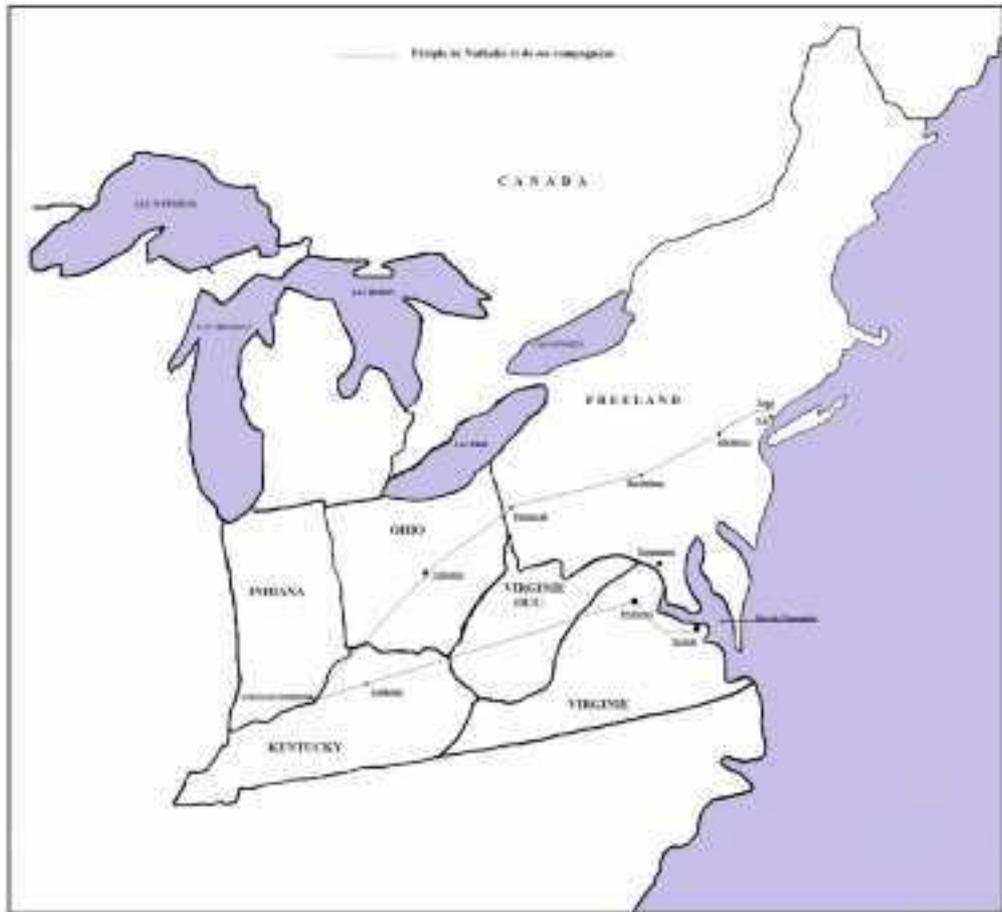
Ce livre numérique a été publié via bookelis.

« Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle ».

Manuscrit protégé par © Copyright France 2015

À Jeanne-Chantal, ma chère compagne
Qui n'a jamais aimé la Science-Fiction
Et à qui je dédie cette citation

« La bonne Science-Fiction est meilleure
que n'importe quelle mauvaise science »
(Martin John Rees, Baron de Ludlow,
Physicien et Astronome)



PROLOGUE

Inconscients de ce qui nous attendait, nous nous efforcions de protéger les étoiles d'une galaxie contre l'invasion des virus. Parfois, nos senseurs cloniques débusquaient l'entité dissimulée au plus profond de ses hordes. Souvent trop tard, car elle réussissait à se dérober et à se soustraire à nos armes. Si seulement [UTA] avait été parmi nous ! Mais... Où était-elle ? Où étions-nous ? Toutes les tentatives pour reprendre contact avec la Flotte des Sphères restaient vaines. Après la déferlante cosmique que nous avons essuyée, nous nous sommes retrouvés seuls, isolés, vulnérables. Pourtant, nous avons lutté. Nous n'avions rien à craindre des virus eux-mêmes. Nous n'étions pas leur cible. Mais l'extinction programmée des galaxies et de leurs astres allait plonger le multivers dans le froid le plus absolu. Sans énergie, nous étions condamnés à terme par ce monde noir vomissant ses légions mortelles.

Notre situation devenait intenable. Réparer les blessures faites à notre vaisseau compliquait notre tâche. Nous avons dû reculer plusieurs fois. L'entité nous guettait et lâchait à la moindre occasion ce rayon blafard qui se brisait sur nos boucliers et entamait, chaque fois un peu plus, nos réserves énergétiques. Nous ne savions toujours pas si ce monstre sidéral était unique ou multiple. Il donnait l'impression d'être partout. Jusqu'au moment où...

[ISHI] était à mes côtés lorsque ça se produisit. Je la sentis... frémir. Ses ondes ressemblaient à des sursauts quantiques. Leur fréquence, leur amplitude étaient inhabituelles. Je constatai que d'autres ondes de longueur variable se mêlaient aux siennes. Elle ne réagit pas à ma demande d'explications. Soudain, je reçus ce message incroyable.

- [ANOKHI], je sais où nous sommes. J'ai tous les paramètres nécessaires à notre localisation dans cet univers dévasté.

Aussi extraordinaire que cela paraisse, nous n'étions pas très loin de la planète des [ÔM]. Les navigateurs de la Sphère durent préalablement introduire de nouvelles variables dans l'ordinateur quantique, ensuite chercher un tunnel pour rapprocher les extrémités des années-lumière qui nous séparaient. Mais surtout, ces relevés nous permirent de reconstituer une nouvelle carte de l'univers et d'entrer en contact avec deux autres Sphères. La chaîne était rétablie. Comment ce miracle avait-il eu lieu ?

Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Nous eûmes bientôt la conviction que la clef du Mystère planant sur le multivers était enfouie au sein du monde noir de l'entité, entre les mains de son prisonnier. Oui ! De son prisonnier !

C'est cette fin de la fantastique épopée de [ÔM] que je vais vous conter maintenant.

Ce qui se passa ensuite est une toute autre histoire...

α

METAMORPHOSE

« ... alors viendra le temps. Une enfant naîtra dont les pouvoirs émerveilleront Münôr. Elle surpassera en tout ses contemporains par la force de son esprit. Personne ne se dressera contre elle. Münôr lui devra sa survie et les Fondateurs la reconnaîtront. Ils instruiront les Münôriens en toutes choses et leur traceront leur destin. Cette enfant, devenue femme, sera la première à “Renaître” ... ».

(Histoire du peuple de Münôr. Rouleau n° 8 - La Prophétie)

La pénombre succéda à l'éclat blafard du rayon. La porte avait cédé. La chaleur dégagée par le magma granitique était insoutenable. Plaqués contre les parois du boyau, Ursula et ses compagnons, médusés, regardaient les corps de Nader et de Tom se consumer dans la bouillie ardente qui recouvrait le sol.

- Je vous en supplie ! Aidez-moi ! Aidez-moi !

Ursula se souvint longtemps de cet appel désespéré. Elle aurait reconnu cette voix entre mille. C'était celle de Masa. Masa, à bout de forces, rampant comme une bête blessée, regardant avec horreur la pâte rougeoyante qui s'approchait inexorablement de lui.

Méritait-il qu'on l'aidât ? Elle regretta toute sa vie cette seconde d'hésitation, indigne d'un [ÔM]. Il était près d'elle, manquant d'air, soufflant comme un bœuf, le bras tendu dans sa direction. Son corps se souleva brusquement comme si une main invisible l'avait arraché au sol puis projeté comme un vulgaire fétu vers le fond du souterrain. Ursula eut à peine le temps de voir son ombre disparaître dans les ténèbres en hurlant.

Un silence oppressant succéda à ce cri strident, troublé par le chuintement des gaz s'échappant de la roche liquéfiée. Puis un flot de lumière gicla des murs, si violent qu'ils fermèrent leurs yeux éblouis. L'intérieur de la Pyramide Enfouie s'illumina comme jamais il ne l'avait été, dévoilant à leurs regards angoissés deux nuages vaporeux et sombres qui s'épaissirent peu à peu en fusionnant. Animés d'un battement rythmique lent, flottant devant l'entrée béante, ils semblaient attendre l'ordre de pénétrer dans le sanctuaire. Ursula eut le temps de voir en transparence une lumière bleutée, juste devant la tombe. Alors un ordre impérieux pénétra douloureusement dans son crâne.

- *Fuyez ! L'entité est à moi ! À moi seule !*

Avant que le petit groupe ait eu le temps de réfléchir, une onde les balaya vers les profondeurs du boyau, là où Masa, quelques instants plus tôt, avait été emporté.

α

“ Quel étrange silence règne en ces lieux depuis que le Crystal s'est refermé sur moi. Je ne souffre plus et flotte dans un monde inconnu, où je vois, entends et sens différemment. Tout me parvient sous forme de vibrations ou d'ondes dont l'ordonnement se traduit en formes, en couleurs, en odeurs et en saveurs complètement distinctes de celles... « d'AVANT ». Pour toucher, il suffit d'émettre. La réponse est immédiate et permet de reconnaître l'objet et sa position dans l'espace-temps qui m'entoure. Cette conscience d'appartenir à un TOUT illimité, dont je ne suis qu'une infime partie, est grisante. La vision des choses est... singulière : la galaxie toute entière se mêle au moindre grain de sable du plateau de Gizeh.”

- *[UTA], les portes du sanctuaire ont cédé.*

“ Je sais déjà ce qui se passe. Au plus fort des douleurs de la « Renaissance », j’ai suivi la progression inexorable de la menace qui veut ma perte. Elle ignore que l’arme suprême est recluse au plus profond de mon Crystal. Mais je dois éloigner ceux que j’aime pour ne pas les exposer à sa puissance dévastatrice.”

- *Tu ne peux t’adresser à eux. Même à travers moi, tu les tuerais. Tu devras d’abord étalonner ta pensée. Je sais ce qui doit être fait et je le leur transmettrai en ton nom.*

“ [RÊ] m’a gardée de commettre ma première erreur. Comme mes Pairs l’ont fait lors de leur retour vers les [ÔM] et l’Homo Sapiens, je dois modérer la force de mon esprit afin de ne pas détruire le fragile cerveau humain.

Le Signe les a éloignés. Ils sont en sécurité. « L’Ombre » a frémi. Elle sait maintenant que j’ai muté et qu’elle arrive trop tard. Je sens sa peur...

Face à face, une distance infime nous sépare. L’histoire se répète, oppose une nouvelle fois [ÔM] à l’entité. Son venin blafard s’est brisé contre la barrière que j’ai dressée. Le second tir a été dévié et s’est écrasé contre le mur de la Pyramide. L’Ankh dégage une intense lueur bleue. Il s’est plaqué contre la paroi du Crystal. « L’Ombre » tente de fuir. Une lumière insoutenable illumine l’intérieur du sanctuaire, envahit le souterrain jusqu’au premier coude. Un roulement tonitruant secoue sol et parois. Le rayon brûle tout, fait sauter l’entrée du sanctuaire, élargit le boyau, désintègre ce qui se trouve sur son passage. J’ai déchaîné des forces infernales que je ne sais pas encore contrôler. Lorsque la boîte de Pandore se referme, je perçois des vibrations nouvelles. Une partie des murs de la Pyramide est noircie, le boyau, plongé dans le noir, est vitrifié. Je sais que l’entité est annihilée.”

- *Djehouti et moi, allons devoir t’apprendre à dominer ta puissance.*

“ [RÊ] a raison. Je ne suis plus [ÔM], je suis autre chose...”

α

Loin, très loin de là, dans un ailleurs impénétrable, une onde terrible traversa l’espace. Transformée en son, elle aurait été hurlement. « L’Ombre » s’était distordue, amputée de ce qui devait lui donner la victoire. Quel monstre les mondes de lumière avaient-ils donc enfanté ? Comment désormais rendre le multivers à son état primitif ?

α

Quand Ursula recouvra ses esprits, le couloir souterrain était dans les ténèbres. Heureusement, elle n’était pas blessée. Et ses compagnons ? Le silence était oppressant. Elle tendit l’oreille. Rien ! Juste une pensée, très faible : Nathalie reprenait conscience. Puis ce fut le tour de Lisa et de Davaadorj. Mais quelle était donc cette puanteur rance qui chatouillait désagréablement ses narines ? Le retour de la lumière dans cette portion du souterrain lui permit de voir un corps allongé tout près d’elle. Celui de Masa. C’était donc lui qui dégageait cette odeur nauséabonde. Vautré sur le ventre, il semblait dormir. La Scandinave se mit péniblement debout. Chaque geste lui arrachait un gémissement. Sa mère gisait à quelques pas. Elle la prit dans ses bras. Pälvi respirait.

Son arcade sourcilière saignait abondamment. Nelson s’approcha et proposa de la ramener à l’air libre. Hervé, appuyé contre la paroi, reprit ses esprits et s’apprêta à l’assister.

- Que s'est-il passé ? émit Tuguldur tout en aidant Davaadorj à se relever.

Ursula regarda un Davaadorj chancelant. Un hochement de tête. Il allait bien.

- L'Ankh ! dit-elle en anglais. ELLE a fait donner l'Ankh. La « Renaissance » a eu lieu.

Un cri de joie jaillit de toutes ces poitrines qui se savaient sauvées. Ils se mirent à rire et échangèrent embrassades et congratulations. Nathalie revint à la réalité la première.

- Nelson, Hervé, faites vite. J'espère que Pälvi n'a rien de cassé. Ramenez-la sans perdre de temps.

Tuguldur et Ulaankhuu s'occupaient déjà de Masa, toujours inconscient. Ils prirent le chemin de la surface en faisant léviter leur fardeau.

- Allons voir ! émit Nathalie en se dirigeant, d'un pas mal assuré, vers le Sanctuaire.

Ursula, Davaadorj, Lisa enfin, lui emboîtèrent le pas. Après avoir franchi le dernier coude conduisant à la Pyramide, ils s'arrêtèrent, stupéfaits. Au bout du tunnel, le sanctuaire illuminé déversait une lumière violente qui montait vers eux. Le spectacle était apocalyptique. Les parois semblaient avoir été rabotées par un monstrueux tunnelier qui aurait décapé, jusqu'à la roche, le revêtement lumineux et lisse. Davaadorj estima que le diamètre du souterrain avait plus que doublé. Lorsqu'ils atteignirent l'entrée de la Pyramide, ils firent une nouvelle halte, médusés par l'état des lieux. Les vantaux granitiques qui fermaient la voûte avaient été pulvérisés. Le trou creusé dans le flanc du monument par la débauche d'énergie générée par l'Ankh, faisait trois ou quatre fois l'ancienne ouverture. Tout était noir, calciné ou vitrifié par la chaleur intense du rayonnement. Les cadavres de Tom et des fils de Masa, englués dans le magma rocheux, s'étaient volatilisés. La brume sombre de l'entité avait disparu. Le silence régnait en maître. Ursula, bouleversée, revint à la réalité et voulut entrer. [RÊ] s'interposa.

- *Vous ne pouvez pénétrer en ces lieux qui ont vu l'accomplissement de la première « Renaissance ». Partez ! Partez vite ! Je vous rejoindrai dans le Sphinx avec ce qu'il faudra pour vous décontaminer. Les rayonnements qui persistent ici vous tueront si nous ne prenons aucune mesure curative. Rappelez aussi ceux qui ont regagné la surface. Là où vous étiez, vous n'étiez pas protégés.*

Ursula recula de plusieurs pas, effrayée par les pensées du Signe. Nathalie la tira en arrière.

- Ne perdons pas de temps. [RÊ] sait ce qu'il fait. Remontons aussi vite que possible et rappelons ceux qui sont déjà là-haut. Il ne faut surtout pas qu'ils contaminent les autres.

α

Ils rejoignirent leurs compagnons à temps, alors qu'ils s'apprêtaient à sortir du Sphinx. Pälvi était revenue à elle. Son arcade saignait toujours malgré le tampon de tissu qu'elle pressait fortement contre la plaie, après en avoir rapproché provisoirement les lèvres. Quant à Masa, il était toujours inconscient. Il sentait si mauvais qu'on l'avait mis à l'écart.

Le sol se mit à vibrer, l'air parut se brouiller comme l'eau lorsque la brise en effleure la surface et un bruit caverneux, venu de partout, emplît l'intérieur de la statue. Ursula et Davaadorj

regroupèrent parents et amis le long de la paroi, à proximité de l'ouverture. Une forme sans contours précis, floue, apparut sous la voûte et s'avança vers eux précédée par [RÊ].

- *Entrez dans cette bulle après avoir enlevé tous vos vêtements. Les agents de décontamination feront le nécessaire.*
- Il faut qu'on se déshabille devant tout le monde ? émit Nathalie, visiblement gênée.
- Mais on ne va jamais tous rentrer là-dedans, ajouta Nelson en regardant l'objet vaporeux qui flottait devant eux.
- *Ne vous préoccupez pas de la dimension que vos yeux voient. Quant à toi, Nathalie, n'oublie pas que vos corps, qu'ils soient mâles ou femelles, ne sont qu'une chose, une enveloppe qui enserme votre [BA]. Vous donnerez vos effets aux décontamineurs et suivrez leurs instructions.*
- Et Masa ? demanda Ursula.
- *Je m'en charge,* répondit le Signe.

α

Ursula ouvrit les yeux. Elle flottait, dans une demi-pénombre, en position allongée, à un mètre du sol. Elle releva le buste et constata qu'elle portait, comme ses compagnons encore endormis, une combinaison blanche. Sa mère était à côté d'elle. Son arcade sourcilière était intacte. Sa blessure avait disparu. À part, Masa, propre et rasé, les cheveux coupés, dormait profondément. Face au groupe, le grand disque blanc ronronnait paisiblement.

- Sommes-nous... décontaminés ? émit-elle.
- *Oui.*
- Et Masa ?
- *Il est épuisé et dormira encore longtemps. Prenez soin de lui et rendez-le aux siens.*
- Ceux qui sont dehors... il faut les prévenir, ils doivent s'inquiéter.
- *Je l'ai fait.*
- Et... et [UTA] ?

Ursula se mit debout, s'appuya contre la paroi derrière elle et se retint de vomir.

- *Reste assise. Tu la reverras dans quelques temps. Ce n'est pas possible pour l'instant.*
- Mais pourquoi ?
- *La première « Renaissance » [ÔM] a eu lieu. Il aurait été préférable qu'elle se passât dans des conditions plus sereines. Dompter la puissance qui s'est emparée d'elle ne peut se faire qu'au calme. L'utilisation démesurée des forces de l'Ankh montre bien qu'elle a besoin de temps pour dominer son pouvoir.*
- Mais, Ishi a su s'en servir, osa Ursula.
- *En fait, l'Ankh s'est servi d'elle. Il est désormais au service de son maître. [UTA] vous rejoindra quand elle aura décidé qu'elle est prête. Allez en paix, reprenez-vous, des jours difficiles vous attendent.*

Le Signe disparut. Peu à peu, les compagnons de la Scandinave reprirent leurs esprits. Ursula leur transmit ce que [RÊ] avait émis. Ils restèrent immobiles et sans voix un long moment. Un gémissement les tira de leurs pensées. Pälvi et sa fille s'approchèrent de Masa qui venait de se réveiller. Son visage glabre était reposé, malgré les marques du temps et des privations qui avaient tracé de profonds sillons dans sa chair. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il eut l'air surpris de voir deux femmes en train de le regarder. Il s'assit, étonné d'être encore vivant. Puis, après avoir scruté chacun de ceux qui l'entouraient, ses yeux se posèrent sur Ursula. Il esquissa un sourire et dit, en Anglais, presque à voix basse :

- Ursula ! Où sommes-nous ? Mes parents sont-ils là ?

α

Masa avait recouvré la mémoire des événements d'antan et fit enfin le lien entre son réveil dans une prison insalubre et les péripéties d'un petit groupe de jeunes fugueurs perdus sur l'ancienne côte israélienne. Il reconnut Ursula et Lisa et leur demanda pardon de ce qu'il avait fait alors. Néanmoins, il n'avait aucun souvenir de ce qui s'était passé entre sa plongée dans le vortex ouvert par l'entité et son retour sur terre. Dans quel monde s'était-il perdu avec ses fils ?

Ceux qui l'examinèrent dans l'hôpital de Qütbmünôr établirent qu'il avait perdu ses facultés de [ÔM], incapable désormais de s'exprimer par idéogrammes mentaux ou de se téléporter. Masa était redevenu Homo Sapiens, conscient toutefois d'avoir été manipulé. D'abord par Grozan. Ses souvenirs complétèrent certains aspects historiques ayant échappé aux [ÔM]. Ensuite par le grand loup qui avait hanté ses nuits et s'était servi de Nader et Issa pour espionner les [ÔM]. Il ne faisait plus de doute que l'entité sût tout des forces et faiblesses de ses ennemis. Elle saurait en tirer avantage dans la guerre qui l'opposait aux mondes de lumière.

Nombreux furent ceux qui, à Qütbmünôr, ne pardonnèrent pas à Masa. Toutefois, les Arbitres, après en avoir longuement discuté, décidèrent de le rendre à son peuple et à ses épouses. Quelques jours après son arrivée dans la capitale de Münôr, il embarqua, en compagnie de ses parents, à bord de la Walkyrie, à destination de Nice. L'accueil qu'on lui fit fut réservé. Même s'il s'expliqua et reconnut qu'il n'avait jamais été dieu, les survivants ne pouvaient oublier les événements qui décimèrent la population du village. Il regagna la maison où ses épouses l'attendaient. Il redevint le membre ordinaire d'une petite communauté souhaitant seulement vivre en paix. Cependant, un changement de taille s'était opéré : quelques mois plus tard, Amîra et Shakîla accouchèrent de petites filles parfaitement constituées.

α

Il ne fallut pas moins de deux semaines terrestres à [UTA] pour prendre la mesure de sa puissance. Ce laps de temps n'avait plus aucune signification pour elle. Sa perception des choses et de l'espace-temps était tout autre. Les épisodes de renaissance simulée à bord de la Sphère et son premier [DJED] n'avaient été qu'une lointaine approche de son état actuel. Les robots qui l'assistaient la soumirent à une batterie de tests, destinés principalement à régler ses futurs rapports avec [ÔM] et les humains.

- *Désormais, je serai ton interprète, visible ou invisible lorsque tu t'adresseras à eux. Apprends à modérer l'intensité de tes ondes, sinon tu les tueras. Ne te laisse pas aller à l'émotion sous peine de dépasser ce qu'ils peuvent supporter.*
- *À quel niveau est ce seuil ?*
- *Si l'on fait une comparaison que tu peux encore comprendre, il correspond à un chuchotement à*

peine audible. Mais rassure-toi : [?] que tu as rencontré à bord de la Sphère Mère a été

confronté à ce problème.

α

Le lendemain de sa « Renaissance », [UTA] nota une anomalie. Le lien ténu qui l'unissait à sa [BA-MÈRE] était... rompu. Et aussi... sa perception de l'espace, ainsi que la disposition des galaxies et des mondes étaient différentes. L'univers avait pris une « inclinaison » particulière. Djehouti confirma ses craintes. Quelque événement grave s'était produit, auquel l'entité n'était sans doute pas étrangère. Elle avait toutefois la conviction que celle-ci s'était tapie au fin fond de son ténébreux domaine, épouvantée par la défaite qu'elle avait subie et par les blessures infligées par son ennemie.

Il lui fallait donc à tout prix tirer profit de ce répit pour renouer le contact avec les Juges.

- *[RÊ], prépare l'alignement pyramidal pour une communication à très longue distance.*
- *Quelle orientation ?*
- *Ciblée sur la dernière position connue de la Sphère. Émission sans divergence. Je ne veux pas que l'entité la capte accidentellement et apprenne ce qu'elle ne doit pas savoir.*

En grondant, l'œil et le cercle au centre du sanctuaire s'élevèrent. Un rayon bleuté frappa le pyramidion. [UTA] s'introduisit dans le tube lumineux et entra en contact avec Djehouti. Il avait en mémoire tous les paramètres nécessaires à la recherche lancée par le premier Juge [ÔM].

α

LE PREMIER JUGE

Pourquoi y-a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
(Jean Guilton)

La pluie n'arrêtait pas de tomber ; une pluie glaciale, portée par un vent de noroît qui soufflait en tempête. Jamais la capitale de Münôr n'avait essuyé pareil déluge. La nuit était tombée et les murs de la ville distillaient une lumière tamisée accentuant la morosité du temps. Néanmoins des silhouettes, par centaines, se dirigeaient précipitamment vers le grand bâtiment du savoir surnommé « l'Université ».

Davaadorj s'ébroua, puis entra dans le hall. Après avoir, une fois de plus, admiré la coupole qui le dominait, il se dirigea vers le grand amphithéâtre et en descendit rapidement les degrés. La salle était déjà pleine, il était parmi les derniers arrivés.

Le silence se fit, les regards se tournèrent vers lui, le père du Premier Juge. Ainsi avait-on qualifié la première [ÔM] née une seconde fois. Davaadorj s'assit tout en bas, aux côtés de Nathalie et de sa mère qui lui avaient réservé une place. Devant eux, l'estrade, supportant le pupitre et le grand écran concave. C'est de là que l'ordinateur, chargé de répondre, pendant des millénaires, aux questions correctement posées, s'était adressé pour la première fois aux deux cents [ÔM] revenus de la Sphère. Ishi, la fille disparue de Nathalie, lui avait donné le nom de Djehouti. Ce soir, ce ne serait pas lui qui s'exprimerait. Une grande fille mince aux longs cheveux blonds se leva et monta sur l'estrade. Hilda était maintenant une adolescente athlétique, au visage fin, au regard fascinant.

Le silence se fit lorsqu'elle émit ses premiers idéogrammes mentaux.

- Mes Pairs, merci d'avoir accédé à ma demande.

Un frémissement parcourut l'amphithéâtre. Ce concept était tombé en désuétude et on ne l'employait plus guère. Il sonnait encore bien dans l'esprit des anciens qui l'avaient appris au contact des Juges. Ceux-ci montraient ainsi qu'aucun d'entre eux n'avait le pas sur les autres. Les jeunes de Münôr le trouvaient « prétentieux » et l'avaient remplacé par celui de « camarade », sans savoir qu'un siècle plus tôt ce mot, chez les humains, avait une signification différente.

- C'est en posant une question à Djehouti que j'ai eu une étrange vision. Je vous voyais tous ici, en ce moment même. Puis j'ai vu [UTA].

Un brouhaha de chuchotements et de pensées confuses s'envola vers la coupole.

- Comment est-elle ? À quoi... à quoi ressemble-t-elle ? émit Nathalie.

Elle s'était levée d'un bond. Son regard implorait une réponse.

- Son Crystal luisait doucement. Il y avait une sorte de brume à l'intérieur. C'était magnifique. Ses ondes m'ont enveloppée de douceur, j'étais bien, j'étais ailleurs, je ne sais où. Elle m'a demandé de vous réunir ici. Après, elle a disparu et Djehouti a répondu alors à la question que je lui avais posée. Préparez-vous à la rencontrer. Ceux qui ont eu la chance de côtoyer les habitants de la Sphère la reconnaîtront tout de suite. Elle est notre premier Juge.

Condamnée à l'attente Nathalie se rassit, comme tous les autres. L'assistance retenait sa respiration. Hilda, sans bruit, regagna sa place entre son père et sa mère. Sean la prit doucement par